



ISSN: 2957-3874 (Print)
Journal of Al-Farabi for Humanity Sciences (JFHS)

مجلة الفارابي للعلوم الإنسانية التي تصدرها كلية الفارابي الجامعة



L'art de la production de sens dans *Le bateau ivre* de Rimbaud et *Ennemi* de Baudelaire

Mays Mazin SIHAM

hsadeq48@gmail.com

Département du Tourisme - Collège des Sciences du Tourisme - Université Mustansiriyah

Résumé

Dans cet article, nous examinons l'importance de l'analyse textuelle afin de saisir le sens implicite des poèmes *Le Bateau ivre* d'Arthur Rimbaud et *Ennemi* de Charles Baudelaire, deux œuvres emblématiques de la poésie française du 19^{ème} siècle. L'analyse textuelle met l'accent sur la relation entre le texte, le discours et le contexte pour identifier le sens profond des œuvres littéraires. L'analyse et la thématique de l'étude permettent de mettre en lumière les processus de production de sens présents dans les poèmes, en mettant en évidence les liens entre les éléments discursifs et contextuels. Grâce à cette approche, il est possible de mieux comprendre la complexité et la variété des œuvres littéraires, ce qui offre des outils et des méthodes pour interpréter les textes poétiques. L'article examine aussi l'apparition et le développement de l'analyse textuelle en tant que méthodologie, ainsi que ses principes clés.

Mots-clés : analyse textuelle, production de sens, contexte, Baudelaire, Rimbaud.

فن إنتاج المعنى في قصيدتي القارب المخمور لرامبو لبودليير

م.م. ميس مازن سهام

hsadeq48@gmail.com

قسم السياحة - كلية العلوم السياحية - الجامعة المستنصرية

الخلاصة:

لأرثر رامبو وإيمي لتشارلز بودليير، وهما عملاقان "في هذا المقال، ندرس أهمية تحليل النص من أجل فهم المعنى الضمني للقصيدتين "الباتو إيفر رمزيان للشعر الفرنسي في القرن التاسع عشر. يؤكد التحليل النصي على العلاقة بين النص والخطاب والسياق لتحديد المعنى الأعمق للأعمال الأدبية. يتيح تحليل الدراسة وموضوعاتها تسليط الضوء على عمليات إنتاج المعنى الموجودة في القصائد، من خلال تسليط الضوء على الروابط بين العناصر الخطابية والسياقية. ومن خلال هذا النهج يمكن فهم تعقيد الأعمال الأدبية وتنوعها بشكل أفضل، مما يوفر أدوات وأساليب لتفسير النصوص الشعرية. ويتناول المقال أيضاً ظهور وتطور تحليل النص كمنهجية، بالإضافة إلى مبادئه الأساسية.

The art of producing meaning in Rimbaud's *The Drunk Boat* and Baudelaire's *Enemy*

Mays Mazin SIHAM

hsadeq48@gmail.com

Department of Tourism - College of Tourism Sciences - Mustansiriyah University

Abstract

In this article, we examine the importance of textual analysis in order to grasp the implicit meaning of the poems *Le Bateau ivre* by Arthur Rimbaud and *Ennemi* by Charles Baudelaire, two emblematic works of 19th century French poetry. Textual analysis emphasizes the relationship between text, discourse, and context to identify the deeper meaning of literary works. The analysis and thematics of the study make it possible to highlight the processes of production of meaning present in the poems, by highlighting the

links between the discursive and contextual elements. Through this approach it is possible to better understand the complexity and variety of literary works, which provides tools and methods for interpreting poetic texts. The article also examines the emergence and development of textual analysis as a methodology, as well as its key principles.

Keywords: textual analysis, production of meaning, context, Baudelaire, Rimbaud

Introduction

L'étude de deux poèmes emblématiques de la poésie française du 19^{ème} siècle, *Le Bateau ivre* d'Arthur Rimbaud et *L'ennemi* de Charles Baudelaire, propose une perspective sur la production de sens dans le domaine de la littérature. Cette étude vise à souligner l'importance de l'analyse textuelle pour comprendre le sens implicite des textes littéraires, en particulier dans le domaine de la poésie. D'après la définition académique, un texte est une « *suite linguistique autonome orale ou écrite, constituant une unité empirique, et produite par un ou plusieurs énonciateurs dans une pratique sociale attestée* » (Fontanille, 2006, p. 66) Dans cette perspective, le texte est l'objet central de la linguistique, et la production de sens s'articule autour de la relation réciproque entre le texte, le discours et le contexte. Ainsi, l'analyse textuelle repose sur l'étude des interactions entre ces trois éléments, afin de dégager le sens profond et les enjeux des œuvres littéraires.

Nous avons utilisé une méthode analytique et thématique pour analyser *Le Bateau ivre* et *L'ennemi* dans le cadre de cette étude. Les mécanismes de production de sens sont révélés par l'analyse textuelle de ces poèmes, qui met en évidence les liens entre les éléments discursifs et contextuels présents dans les textes. Cette approche est importante parce qu'elle permet d'inclure tous les domaines littéraires étudiés pendant les années universitaires, comme le roman, le théâtre et la poésie. En se focalisant sur la création de signification, cette étude souligne les instruments et les approches qui permettent de comprendre les œuvres littéraires dans toute leur complexité et leur diversité.

L'étude des poèmes de Rimbaud et Baudelaire en se basant sur la fabrique de sens met en évidence l'importance de l'analyse textuelle pour l'interprétation des textes poétiques. Grâce à cette méthode, il est possible de mieux comprendre les enjeux et les conséquences de ces œuvres, ce qui contribue à une meilleure compréhension de la littérature française du 19^e siècle.

I. L'analyse textuelle :

Chaque œuvre littéraire présente ses propres spécificités, sa structure particulière, son style distinctif et ses propres significations. De son côté, l'analyse textuelle cherche à expliquer cette singularité en analysant de manière approfondie les éléments discursifs, les choix linguistiques et les constructions narratives du texte. Son objectif est de mettre en lumière les nuances et les significations profondes qui font de chaque texte une œuvre unique. L'analyse textuelle vise donc à découvrir et à comprendre ce qui rend chaque texte unique et à en mettre en lumière les multiples facettes. « *Le texte est unique en son genre* » (Delbouille, 1972, p. 8) L'analyse textuelle « *cherche à expliquer l'unique* » (Riffaterre, 1979, p. 8) L'analyse textuelle est une méthodologie qui a émergé dans les années 1950, période durant laquelle le texte est devenu le sujet central d'étude pour les linguistes et les stylisticiens notamment le professeur Louis Remacle :

« *Les principes de l'analyse textuelle ont été illustrés et redéfinis, depuis 1959, dans les Cahiers d'analyse textuelle, fondés par le professeur Louis Remacle, à qui avait été confiée la mission de poursuivre l'œuvre d'Etienne. Dans ces Cahiers Paris, Belles Lettres* » (Delbouille, 1972, p. 171)

Cette époque a été marquée par une effervescence créative autour de la linguistique, qui a vu l'apparition de deux courants principaux : l'analyse du discours et l'analyse textuelle. Bien que ces deux approches soient nées durant la même période, elles possèdent des origines et des histoires distinctes. À partir des

années 1970, les études sur le texte et sur le discours se sont unifiées sous le terme « *analyse textuelle de discours* ». Parmi les linguistes ayant contribué à l'élaboration de la linguistique textuelle, nous trouvons notamment E. Coseriu, qui a distingué dans ses recherches, la grammaire transphrastique de la linguistique textuelle est abordée. « *Eugenio Coseriu, qui a été un des premiers, dès les années 1950, à employer le terme (linguistique textuelle) propose très justement, dans ses derniers travaux* » (Riffaterre, 1979, p. 4), Jean-Michel Adam, quant à lui, a travaillé sur la dissociation entre les textes et le discours dans ses essais des années 1990. L'ouvrage *Introduction à l'analyse textuelle*, publié en 1975 par les linguistes R. Lafont et F. Gardès-Madray, est considéré comme le premier livre traitant de l'analyse textuelle en France. Les théories développées dans cet ouvrage s'inscrivent dans la linguistique paradigmatique.

Dans son article *L'analyse textuelle*, Paul Delbouille présente sa vision sur l'analyse textuelle de cette pratique et la distingue des autres approches critiques de l'époque. Les points essentiels concernant la définition de l'analyse textuelle

1. Lecture attentive et rigoureuse : L'analyse textuelle est avant tout un exercice de lecture attentive, visant à comprendre le texte à partir de ses propres moyens, sans y ajouter d'interprétations extérieures.

« *Il faut lire attentivement, en songeant toujours que l'écrivain ne met à notre disposition que des mots ; [...] Il ne s'agit pas d'expliquer l'idée de l'écrivain : c'est lui qui est là pour cela* » (Delbouille, 1972, p. 170)

2. Compréhension du sens premier : Il s'agit avant tout de comprendre le sens premier, philologique, du texte, celui sur lequel on peut s'accorder.

« *L'analyse textuelle, en tout cas, ne refuse pas de croire à l'existence de ces sens supplémentaires ; elle n'exclut donc, en aucune manière, à partir du texte, d'autres activités que ce que j'appellerai, faute de mieux, la simple lecture* » (Delbouille, 1972, p. 172)

3. Analyse des « moyens » et des « effets » du texte : L'analyse se concentre sur les moyens utilisés par l'auteur (choix des mots, syntaxe, figures de style, etc.) et les effets produits sur le lecteur. « *Les (moyens du texte) disait Etienne : à quoi on peut ajouter, sans trahir sa pensée : les effets du texte. Tout, — tout ce que nous voulons, en tout cas, -est là* » (Delbouille, 1972, p. 173)

En ce qui concerne l'analyse textuelle appliquée aux textes littéraires, il est en effet essentiel de souligner l'importance d'une approche minutieuse pour comprendre le sens d'un texte. L'étude d'un texte offre la possibilité d'analyser de nombreux éléments essentiels tels que la sélection des mots, la structure narrative, les figures de style, ainsi que les thèmes et motifs récurrents. En analysant ces éléments, il est possible de mieux appréhender les intentions de l'écrivain, les subtilités du texte et les messages qui y sont cachés. Une analyse minutieuse permet ainsi d'approfondir les diverses dimensions de signification qui se trouvent dans un texte littéraire.

L'analyse textuelle débute par une approche globale du texte. Ainsi, il est nécessaire de prendre en considération le contexte historique, culturel et littéraire dans lequel le texte a été écrit, ainsi que le genre littéraire auquel il convient. Cette vision d'ensemble permet de situer le texte dans son ensemble et de comprendre les influences et les intentions de l'auteur.

La deuxième étape de l'analyse textuelle consiste à étudier les détails du texte. Cela implique d'examiner de près les choix linguistiques et stylistiques de l'auteur, tels que l'utilisation des métaphores, des images, des motifs récurrents, des symboles, des allusions ou des structures narratives particulières. Cette étude des détails permet de saisir les multiples significations et les couches de sens présentes dans le texte, ainsi que d'explorer les thèmes et les idées qui y sont développés.

Ainsi, l'étude du texte appliquée aux textes littéraires permet de mettre en évidence les processus de production de sens et les enjeux qui y sont liés. Elle offre la possibilité d'analyser les intentions de l'écrivain, d'explorer les thèmes et les motifs, et de saisir les émotions et les idées transmises par le texte. Il s'agit d'un outil précieux pour approfondir la compréhension et l'appréciation des œuvres littéraires.

D'après Lafont et Gardès-Madray, l'analyse textuelle dépasse l'analyse du discours en cherchant à décrire les discours à travers les outils linguistiques et paralinguistiques employés, mais aussi à développer une compréhension de la production de sens comme telle

« L'analyse textuelle déborde cependant l'analyse du discours dans la mesure où son ambition est non seulement de décrire les discours par le biais des moyens linguistiques ou paralinguistiques mobilisés, mais aussi de construire une compréhension de la production de sens elle-même, c'est-à-dire des opérations nécessaires à la réalisation du sens produit. » (Adam, 2010, p. 2)

. Cela implique que l'analyse textuelle, en plus d'analyser les caractéristiques linguistiques d'un texte, étudie les opérations indispensables à la construction du sens dans le texte. Elle étudie les processus et les mécanismes qui influencent la construction, l'expression et l'interprétation du sens à travers le texte. L'analyse textuelle s'attache donc à analyser la construction et la réalisation du sens dans le contexte textuel, en tenant compte des éléments linguistiques, énonciatifs et contextuels qui participent à cette construction du sens.

II. La production de sens :

L'art dépasse largement la simple expression créative. Il s'agit d'une méthode efficace pour générer du sens, transmettre des idées et des émotions, et améliorer notre compréhension du monde. En acceptant l'art sous toutes ses formes, nous favorisons une exploration constante du sens et une compréhension plus approfondie de la complexité de l'expérience humaine.

« Qu'est-ce que l'art ? Nous pouvons à présent répondre que l'art est une forme fondamentale de la production de sens. Nos systèmes sémantiques sont dépendants des spécifications de l'art. » (NIELSEN, 1979, p. 207)

Dans la langue, le discours contient les paroles et l'écriture, ces derniers produisant le sens. Le sens est la signification de discours comme Mounin a dit dans son dictionnaire :

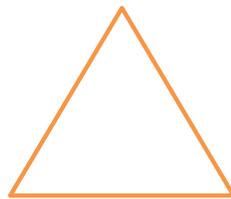
« Les termes significations sens sont les plus souvent employés l'un pour l'autre de sorte que les problèmes qui se posent pour l'un se pose aussi pour l'autre. Il n'y a pas de consensus pour les confondre les opposer nettement » (MOUNIN, 1972, p. 297).

La production de sens se base sur deux axes principaux :

Discours + contexte = production de sens

Le discours est une phrase ou une série des phrases orales ou écrites dans le texte. Le contexte est la forme des segments dans le discours et le contenu. Les relations entre les trois le discours, contexte et la production de sens sont réciproques à travers les discours dans le texte et le contexte. Nous trouvons le sens de texte. La production de sens base sur la présence d'un sujet producteur en relation directe et indirecte avec le sujet récepteur et il n'y a pas de production de sens sans inscription dans la praxis :

La production de sens



Le sujet récepteur

Le sujet producteur

Quand, nous étudions la production du sens dans un texte littéraire, nous s'intéressons à quelques objets même les critiques comme J.P.Richard, R.Barthes et G.Bollème s'intéressent aux objets dans les textes. Les objets en deux axes le premier est dénotatif et le deuxième est connotatif. Selon Barthes :

« Structuralement, l'existence des deux systèmes réputés différents la dénotation et la connotation permet au texte de fonctionner comme un jeu chaque système renvoyant à l'autre selon les besoins d'une certaine illusion » (Adam, Linguistique et discours littéraire., 1976, p. 121)

La dénotation est un mot qui a un sens invariant, nous pouvons analyser ce sens hors de discours. La connotation est mot qui a un sens additionnel et ce sens est simplement suggéré et secondaire comme le mot « même », ce mot signifie « enfant ». Ce sens est un sens connotatif et supplémentaire qui est appartenu à un registre familier. Les linguistes affirment que le sens dénotatif, s'oppose au sens connotatif, en dépendant de la définition de chaque terme. Il est évident que la dénotation correspond au sens littéral d'un mot. Cependant, la connotation englobe tous les éléments significatifs qui peuvent être ajoutés à ce sens littéral. Le point de départ du texte : Ce n'est pas le lecteur ou les théories extérieures qui donnent du sens, mais le texte lui-même.

« Si l'on veut nous faire croire, ce disant, qu'il n'y a dès lors pas d'accord possible, que toute lecture est admissible et que le texte n'est jamais qu'un point de départ pour des variations infinies et à chaque fois nouvelles, on ne se comporte pas seulement comme celui qui jette l'enfant avec l'eau de son bain, on profère encore une simple absurdité » (Delbouille, 1972, p. 171)

Respect du caractère linéaire : La lecture et la compréhension du texte se font de manière linéaire, en suivant l'ordre des mots et des phrases.

« Le respect du caractère linéaire de l'œuvre littéraire est plus important encore. On touche ici, selon nous, à l'un des caractères fondamentaux non seulement de la littérature, mais aussi de toute communication linguistique » (Delbouille, 1972, p. 176)

Importance de la phrase : L'unité sémantique fondamentale est la phrase, et il faut éviter de la décomposer en éléments isolés pour ne pas perdre le sens global.

« Un exemple lumineux de ce qu'il faut éviter m'est à nouveau offert, dans ce domaine, par un passage de l'analyse rhétorique dont j'ai parlé tout à l'heure. Il s'agit de la strophe d'Éluard que voici : [...] On ne peut pas admettre que l'expression Bouche bien faite soit considérée, ne serait-ce qu'un instant, comme un « syntagme clos à la suite duquel on peut attendre d'autres syntagmes du même type » (Delbouille, 1972, p. 178)

Delbouille distingue l'analyse textuelle d'autres approches comme l'explication de texte traditionnelle, le commentaire stylistique et l'analyse structuraliste. Il critique notamment :

1. L'abus du jargon : L'utilisation excessive d'un vocabulaire technique et ésotérique peut obscurcir le sens du texte.
2. L'atomisation du texte : Décomposer le texte en éléments isolés sans tenir compte de la cohérence globale et de la progression linéaire.
3. L'absence de hiérarchie : Accorder la même importance à tous les éléments du texte, sans distinguer les procédés essentiels des procédés secondaires.

1. Le Bateau Ivre de Rimbaud :

Sa richesse lexicale, sa signification complexe, les termes suggestifs, les métaphores et les hyperboles font ce poème remarquable. Ce poème relate un périple à bord d'un navire à travers les mers et les mers. Le poème *Le Bateau ivre* est composé de cent vers répartis en 25 quatrains. Les premières strophes décrivent la manière dont le navire s'attache à ses amarres. Les strophes 6 à 17 traitent des voyages en mer, tandis que les strophes 18 à 25 mettent en scène l'épuisement du narrateur et sa nostalgie pour le vieux monde. Rimbaud écrit ce poème en 1871 quand il était avec Verlaine à Paris. Ce poème est devenu très connu dans le monde, Beaucoup de poètes admettent à ce poème comme Louis Aragon qui a dit « *le Bateau ivre est un signe de vulgarité de l'esprit* » (Dominique Rincé, 1985, p. 53) Nous pouvons le considérer comme le récit d'*Odyssée le voyage maritime*, il raconte aussi une expérience d'une quête poétique. Le poète a utilisé beaucoup de signe qui représente la nature comme « fleuve, soleil, bateau ».

1.1. Le pronom « Je » :

Ce poème est perçu comme une narration à la première personne, ce qui permet de le classer parmi les poèmes de « je ». Le je se manifeste sous différentes formes grammaticales telles que le pronom personnel, le sujet, la forme d'insistance (moi), le pronom complément (me), ainsi que l'adjectif possessif singulier ou pluriel. Dans les poèmes, la première personne est généralement le poète lui-même. La voix du poète se fait entendre dans le discours de ce poème. Des indices de première personne sont observés, qui sont liés à des verbes qui désignent des actions humaines. « *je courus [...] j'ai dansé* » (Rimbaud, 1984, p. 94) des verbes de sentiments et des verbes de volonté « *je ne me sentis plus, [...] j'étais insoucieux, je voulais* » (Rimbaud, 1984, p. 94) Nous trouvons que le bateau est comme une représentation métaphorique du poète.

1.2. La forme d'un mot :

Dans *Le Bateau Ivre*, nous observons plusieurs mots sont écrits en mode de participe présent qui se termine par (ant) comme « *ayant, Ballottant, cataractant, dispersant, montrant, roulant...etc* ». (Rimbaud, 1984, pp. 94-97) ces mots signifient plus précisément à la continuité de voyage et d'ivresse de ce bateau au milieu de la mer. Dans *Le Bateau Ivre*, nous observons l'utilisation fréquente de mots au mode participe présent se terminant par « -ant ». Ces mots contribuent à créer une sensation de mouvement continu et d'action en cours. Ils renforcent l'idée d'un voyage incessant et tumultueux du bateau ivre au milieu de la mer. Ces mots expriment le caractère dynamique et mouvementé de l'expérience vécue par le protagoniste. Par exemple, le mot « ballottant » évoque l'idée d'un mouvement agité et instable, suggérant que le bateau est constamment secoué par les vagues. De même, « roulant » évoque un mouvement de rotation ou d'ondulation, renforçant l'image d'un bateau naviguant sur des flots tumultueux. Ces mots participent présents contribuent à créer une atmosphère d'activité constante et de mouvement perpétuel tout au long du poème.

Ils soulignent également l'état d'ivresse du bateau, qui peut être compris à la fois littéralement, comme une métaphore de l'ivresse humaine, et symboliquement, comme une quête de liberté et d'évasion. Ces mots en « -ant » capturent ainsi la dynamique et l'énergie du voyage du bateau ivre dans le poème. Les mots au mode participent présent se terminant par « -ant » dans le poème *Le Bateau Ivre* contribue non seulement à créer une sensation de mouvement et d'action, mais ils enrichissent également la dimension sensorielle du texte. Ils permettent au lecteur de ressentir plus intensément les éléments de l'environnement marin et de l'expérience vécue par le protagoniste. Ces mots participent présents sont souvent utilisés pour décrire les réactions du bateau face aux éléments naturels tels que les vagues, les marées et les tempêtes. Par exemple, « dispersant » évoque la dispersion des taches de vins bleus et des vomissures à travers le mouvement tumultueux du bateau. « Cataractant » suggère le bruit puissant et le mouvement impétueux des gouffres vers lesquels les lointains se dirigent.

De plus, ces mots participent présents contribuent à créer des images vivantes et dynamiques dans l'esprit du lecteur. Par exemple, « roulant » décrit les frissons de volets produits par les flots qui se déroulent au loin. « Montrant » évoque une scène visuelle où les arcs-en-ciel sont tendus comme des brides sous l'horizon des mers. L'utilisation de ces mots participe présents se terminant par « -ant » dans le poème permet à Rimbaud de donner vie aux paysages marins et de transmettre une impression de mouvement incessant. Ils contribuent à l'atmosphère animée et tourbillonnante du poème, renforçant ainsi la dimension poétique et expressive de l'œuvre. Ces mots participent présents en « -ant » enrichissent le poème *Le Bateau Ivre* en créant un rythme dynamique, en renforçant les sensations visuelles et sonores, et en permettant au lecteur de s'immerger pleinement dans l'expérience du voyage tumultueux du bateau ivre.

1.3. La concordance :

Nous remarquons qu'il y a une correspondance entre des mots, ces mots appartiennent au paysage marin (oiseau, mer, fleuve, soleil et bateau) c'est mon appartient au contexte marin et la nature autrement-dit ces mots appartiennent au même champ lexical. Il y a aussi une autre forme des termes comme le mot « *enfant* », ce mot est significatif qui a une relation au thème de l'enfance pour un Rimbaud et qui signifie que Rimbaud à 10 ans quand il a écrit *Le Bateau ivre*. Donc le poète montre les sens profonds de ce poème à travers des mots clés, ces mots produisent le sens. Le sens global et les détails s'unifient pour nous donner le sens exact.

En effet, dans le poème *Le Bateau Ivre*, nous observons une concordance entre certains mots qui appartiennent au paysage marin, tels que « oiseau », « mer », « fleuve », « soleil » et « bateau ». Ces mots font partie du champ lexical de la nature et créent une cohérence thématique. Ils évoquent l'environnement marin dans lequel se déroule l'histoire du bateau ivre, renforçant ainsi l'immersion du lecteur dans cet univers. Cette concordance entre les mots liés au paysage marin crée une atmosphère cohérente et contribue à l'unité du poème. Elle permet au lecteur de visualiser plus facilement les scènes décrites et d'établir une connexion avec la nature et la mer.

Par ailleurs, vous avez souligné la présence du mot « enfant » qui a une signification particulière dans le contexte de ce poème. En effet, il est intéressant de noter que Rimbaud avait seulement 16 ans lorsqu'il a écrit *Le Bateau Ivre*. Ainsi, le mot « enfant » peut être interprété comme une référence à la jeunesse de Rimbaud lui-même, renvoyant à son propre vécu et à ses expériences de jeunesse.

Cette correspondance entre les mots et les thèmes, tels que le paysage marin et l'enfance, contribue à la création d'un sens profond et symbolique dans le poème. Les mots clés choisis par Rimbaud façonnent l'atmosphère poétique et permettent de transmettre des émotions et des idées spécifiques. Dans l'ensemble, la concordance entre les mots liés au paysage marin et l'utilisation du mot « enfant » dans le poème *Le Bateau Ivre* montre comment Rimbaud utilise des mots clés pour créer une cohérence thématique et produire un sens global. Les détails s'unifient pour donner une signification précise et enrichir l'expérience de lecture du poème.

2. L'ennemi de Baudelaire :

Paul Hendricks a tout d'abord essayé de préciser l'identité de l'ennemi dans ce poème dans son article intitulé *Qui est l'obscur ennemi de Baudelaire?* . Il a prouvé que la phrase « et » à l'avant-dernier vers indique que ce qui suit, c'est-à-dire l'Ennemi, diffère du Temps qui se trouve au vers précédent. L'adjectif obscur est employé devant le nom Ennemi, selon cet auteur, et il estime que le temps est trop clair pour répondre à cet adjectif. Ce poème accorde une grande importance au temps, car le poète exprime son regret face à la détérioration de la vie par le temps : « *Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie* » (Baudelaire, 1983, p. 198). Le temps détruit la vie. L'Ennemi est un sonnet irrégulier à cause des rimes (ABAB-CD-EEF-GFG), De même que la majorité des sonnets des *Fleurs du Mal*.

2.1. Le pronom « je »

Dans le poème *L'ennemi* de Charles Baudelaire, le pronom « je » revêt une importance particulière, car il renvoie au poète lui-même et à son expérience personnelle. Le « je » est utilisé pour exprimer les émotions, les réflexions et les perceptions du locuteur lyrique, créant ainsi une dimension subjective et introspective dans le poème.

Le poète utilise le pronom « je » pour parler de sa jeunesse, décrivant son passé comme un « *ténébreux orage* » (Baudelaire, 1983, p. 198) traversé par des moments de lumière. Il évoque son propre jardin, qui représente à la fois son esprit et sa créativité, et relate les ravages causés par le temps et les intempéries. Le « je » exprime ainsi une certaine amertume et un sentiment de perte personnelle.

Le locuteur lyrique se positionne également dans le présent, évoquant l'automne des idées et la nécessité de reconstruire et de trouver de nouvelles inspirations. Le pronom « je » est utilisé pour exprimer ses

doutes quant à la possibilité de retrouver cette vigueur créative dans un environnement marqué par le passage du temps.

Le « *je* » est également utilisé pour souligner la douleur ressentie face à la dégradation de la vie causée par le Temps, présenté comme un Ennemi obscur qui ronge le cœur. Le pronom personnel renforce ainsi l'aspect personnel et intime de cette souffrance.

2.2. La forme d'un mot

La forme d'un mot particulier dans le poème « *L'Ennemi* » de = Baudelaire nous permet de mieux appréhender son rôle et ses caractéristiques dans le poème. Considérons l'exemple du terme (mémoires). Cette dernière expression est un nom, c'est-à-dire qu'elle fait référence à une notion abstraite, celle de se souvenir de quelque chose du passé. Dans le poème, le terme (souvenirs) est employé pour faire référence au passé et aux expériences passées du poète. Quant au genre, le terme (souvenirs) est de sexe masculin. On utilise ici le terme masculin pour désigner de façon générale les souvenirs et les sensations qui accompagnent la réflexion sur le temps qui passe. Le terme (souvenirs) est au singulier, c'est-à-dire qu'il fait référence à un unique souvenir. En termes de fonction syntaxique, le mot « souvenir » peut remplir différentes fonctions dans une phrase. Par exemple, dans la phrase « Les souvenirs m'envahissent » (Baudelaire, 1983, p. 198), le mot (souvenirs) est utilisé comme sujet du verbe « envahissent ». Il indique que les souvenirs envahissent le poète, soulignant ainsi l'importance des souvenirs dans son expérience personnelle.

L'étude de la structure d'un mot nous permet d'approfondir notre compréhension de son rôle et de sa signification dans le poème. En ce qui concerne le « souvenir », cela nous permet de comprendre l'importance des souvenirs dans la réflexion du poète sur le temps qui passe et la nostalgie qui en découle. Dans le premier quatrain, Baudelaire souligne l'évolution du temps en utilisant une progression passé-présent : « ne fut » (Baudelaire, 1983, p. 198). « Passé » = passé proche qui a des conséquences sur le présent, « Reste » = présent.

Par la suite, il est évident que l'arrivée de l'automne symbolise la vieillesse. Baudelaire a utilisé le terme "automne" comme une métaphore poétique pour éviter d'utiliser le terme "vieillesse". En utilisant l'image du jardin dans *L'Ennemi*, Baudelaire a exploité la polysémie du terme « temps » en mettant en évidence les effets du temps météorologique.: « *fait un tel ravage* » (Baudelaire, 1983, p. 198) dans le vers 3 qu'il ne reste après « *qu'un sol lavé comme une grève* » (Baudelaire, 1983, p. 198) Cette métaphore filée qui s'étend sur plusieurs vers, nous trouvons que le jardin et le temps météorologique ont des rapports avec l'esprit du poète. Nous trouvons que ce « *Temps* » dans le vers 12 est considéré comme le suggère la majuscule et l'utilisation d'un vocabulaire adapté à un homme « *mange* » dans le même vers. Là, Baudelaire donne des comportements humains au temps pour montrer le Temps avec majuscule comme l'homme. Dans le vers 13, le temps (ronge) est comparé à un ennemi dans le même vers. Il est évident que la métaphore du fil du jardin symbolise l'esprit du poète. Les (fruits vermeils) et les (fleurs nouvelles) sont des représentations qui inspirent le poète et suscitent sa créativité artistique. Le poète constate que son esprit est incapable de créer, (ravagé) par le temps qui passe. En même temps, il a perçu ces (fleurs nouvelles) comme une inspiration presque divine. Ainsi, les termes jardin, temps en majuscule et ceux qui évoquent la nature : automne, fruits, fleurs et autres génèrent de nouvelles significations. Ainsi, l'étude du texte poétique nous permet de déterminer la signification de chaque mot.

Conclusion

Cet article met en évidence l'importance de l'analyse textuelle dans la compréhension des œuvres littéraires, en particulier des poèmes *Le Bateau ivre* d'Arthur Rimbaud et *Ennemi* de Charles Baudelaire. L'analyse textuelle permet de saisir le sens implicite des textes en mettant en lumière les liens entre le texte, le discours et le contexte. En étudiant ces interactions, nous pouvons dégager le sens profond des

œuvres littéraires et appréhender leur complexité et leur diversité. Cette approche analytique et thématique révèle les mécanismes de production de sens présents dans les poèmes, offrant ainsi des outils et des méthodes pour interpréter les textes poétiques. L'analyse textuelle permet de mettre en évidence les choix discursifs, linguistiques et narratifs qui rendent chaque texte unique. En comprenant ces spécificités, nous pouvons mieux appréhender les enjeux et les conséquences des œuvres étudiées, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de la littérature française du 19^e siècle.

L'émergence de l'analyse textuelle en tant que méthodologie dans les années 1950 a marqué un tournant dans l'étude du texte littéraire. Depuis lors, cette approche a été développée et redéfinie, permettant aux chercheurs de mieux explorer la relation entre le texte, le discours et le contexte. Des linguistes et stylisticiens tels que Louis Rémacle ont joué un rôle important dans l'élaboration de cette méthodologie, qui a ensuite été unifiée avec l'analyse du discours sous le terme d' « analyse textuelle de discours ».

En intégrant l'analyse textuelle dans l'étude des poèmes de Rimbaud et Baudelaire, cet article démontre la pertinence de cette approche pour interpréter les textes poétiques. En mettant en lumière les processus de production de sens, nous pouvons mieux appréhender la richesse et la signification profonde de ces œuvres, contribuant ainsi à une appréciation plus approfondie de la littérature française du 19^e siècle.

Bibliographies

- Adam, J.-M. (1976). *Linguistique et discours littéraire*. Paris: Librairie Larousse.
- Adam, J.-M. (2010). L'analyse textuelle des discours dans les sciences du langage et de la communication. *journée d'hommage à Patrick Charaudeau* (p. Conférence donnée dans le cadre d'une : « L'analyse du discours dans). Lyon II: Université de Lausanne.
- Baudelaire, C. (1983). *Les flauers du mal*. Boston: DAVID R. GODINE.
- Delbouille, P. (1972). L'Analyse textuelle. *Études littéraires*, 169–187.
- Dominique Rincé. (1985). *Arthur Rimbaud, Poèmes*. Paris: Fernand Nathan.
- Fontanille, J. (2006). *Pratiques sémiotiques : immanence et pertinence, efficacité et optimisation*. Limoges: presses universitaire de Limoges.
- MOUNIN, G. (1972). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- NIELSEN, K. H. (1979). De la production du sens ; Heidegger et la sémantique. *Semiotica*, 191-210.
- Riffaterre, M. (1979). *La Production du texte*. Paris: Seuil.
- Rimbeau, A. (1984). *Poésies Une saison en enfer Illuminations*. Paris: Gallimard .